

Leçon inaugurale par le Professeur Patrick DU JARDIN,

**Le temps de la responsabilité :
Quelle éthique pour le bioingénieur ?**



« Le plus difficile en période troublée n'est pas de faire son devoir, mais de le connaître. »

Antoine de Rivarol (1753-1801)







QUE VAUT UN DIPLOME SUR 1 PLANETE MORTE

QUE VAUT UN DIPLOME SUR 1 PLANETE MORTE ?



« Ce que ces étudiants veulent, c'est **renverser le modèle capitaliste technocentré**. Ce qui les intéresse, ce sont les implications sociales et environnementales de leurs actes. Ce qu'ils exigent, c'est **une formation en adéquation avec l'urgence des enjeux écologiques** ».



ENQUÊTE

Bioingénieurs : le rêve d'un autre monde

L'affaire a fait grand bruit, en mai dernier. Lors de la remise de leur diplôme, huit étudiants d'AgroParisTech ont proclamé leur refus de contribuer à un système agricole productiviste et mondialisé.

Chez Tchak, on s'est demandé si les étudiants bioingénieurs belges portaient les mêmes revendications. Suite à notre appel à témoignages, nous avons découvert une frange révoltée pour qui le mot « transition » a été vidé de son sens.

De que ces étudiants veulent, c'est renverser le modèle capitaliste technocentré. Ce qui les intéresse, ce sont les implications sociales et environnementales de leurs actes. Ce qu'ils exigent, c'est une formation en adéquation avec l'urgence des enjeux écologiques.

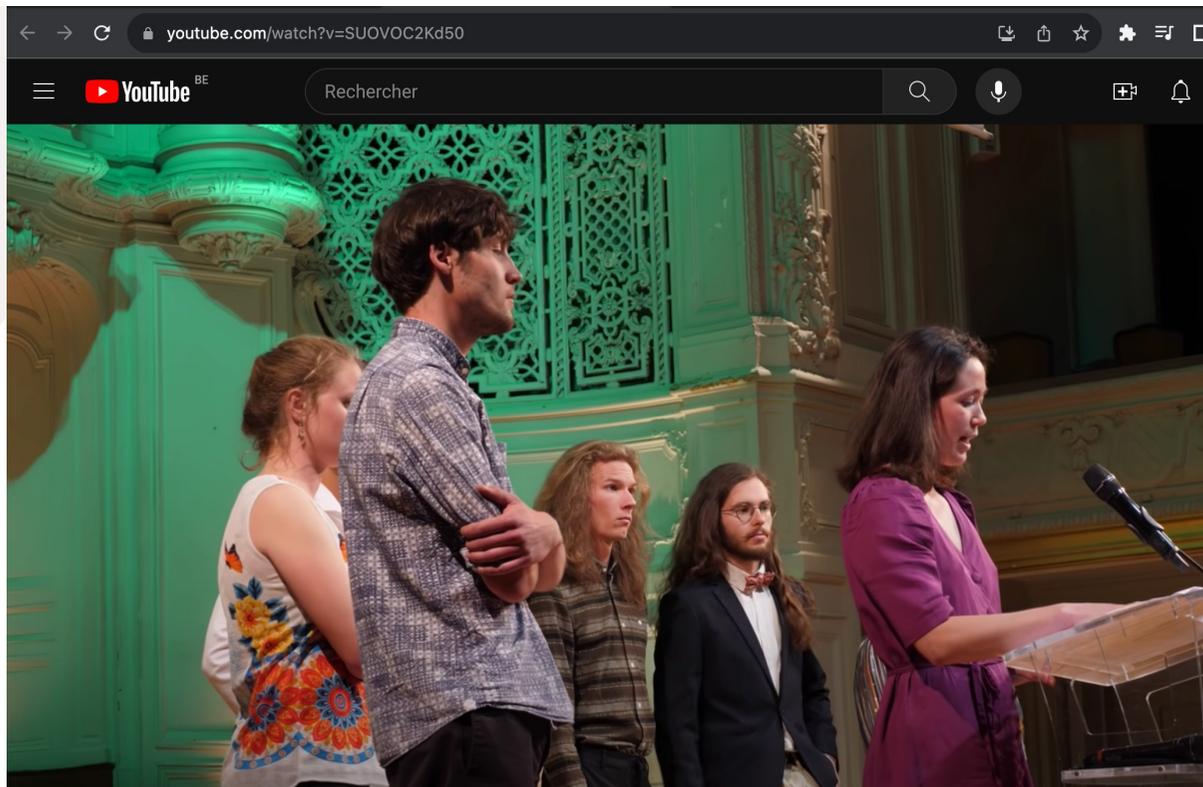
En Fédération Wallonie-Bruxelles, un master en agroécologie a pourtant vu le jour. Mais il manque de moyens. Autre constat de notre enquête : les freins aux modifications des programmes sont multiples.

Et les (futurs) bioingénieurs ne sont pas les seuls à exprimer leur insatisfaction. Dans les facultés belges d'économie, les appels à revoir les enseignements se multiplient aussi. Sans résultat, pour l'instant.

Bienvenue dans cette 18^{ème} enquête de Tchak.

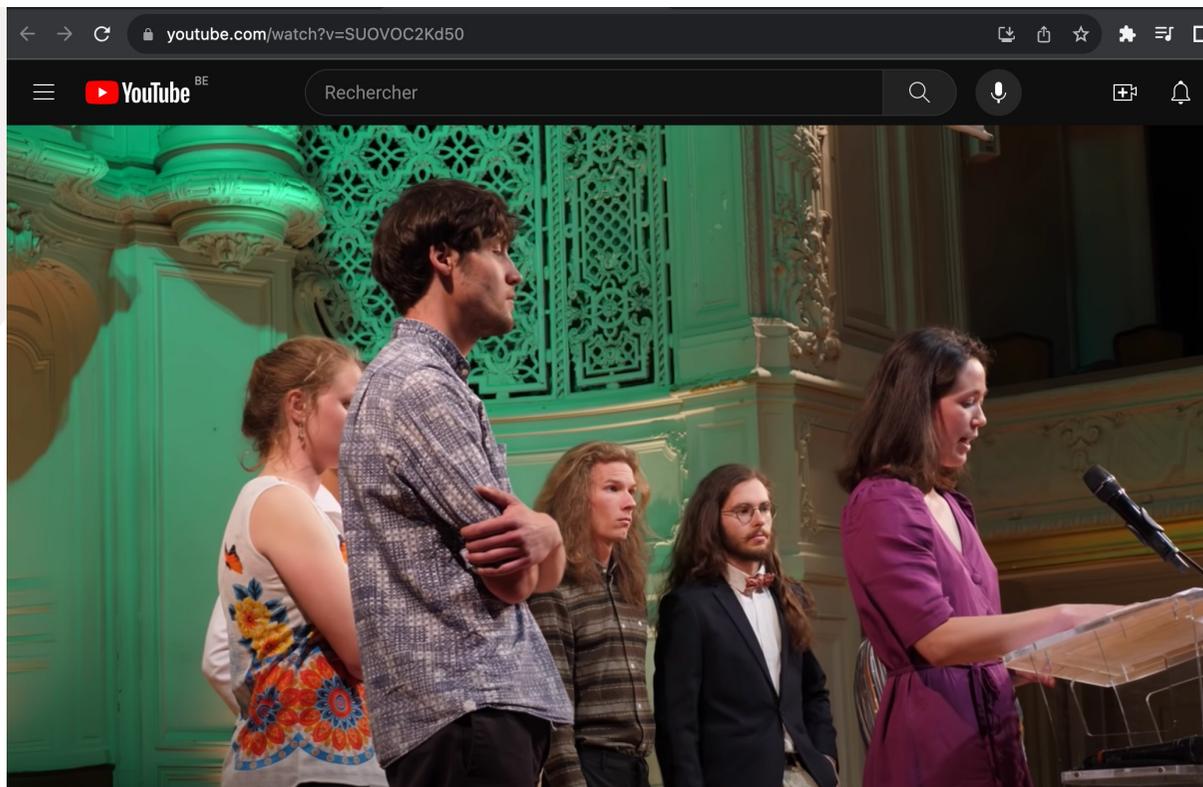
TCHAK! N°12 Décembre 2022 - Enquête sous la plume de Sang-Sang WU





*« Nous ne croyons pas que nous avons besoin de « toutes les agricultures ». Nous voyons plutôt que **l'agro-industrie mène une guerre au vivant et à la paysannerie** partout sur terre. Nous ne voyons pas les sciences et les techniques comme neutres et apolitiques. Nous pensons que **l'innovation technologique et les start-up ne sauveront rien d'autre que le capitalisme.** »*

(Etudiants d'Agro-Paris Tech, Paris-Saclay, avril 2022)

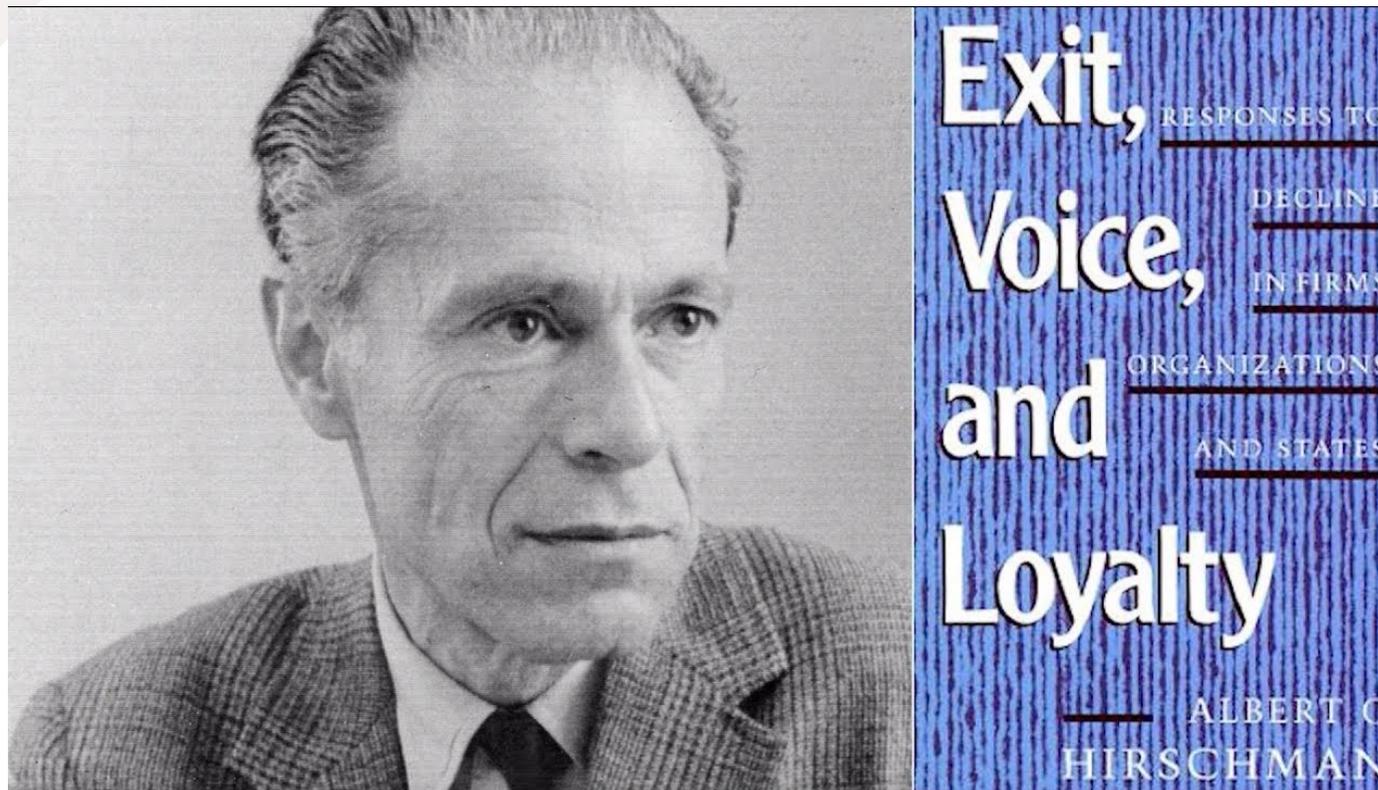


« Ne perdons pas notre temps. (...) **Désertons !** »

« **Vous pouvez bifurquer maintenant.** Commencer une formation de paysan-boulangier, partir pour quelques mois de woofing, participer à un chantier dans une ZAD ou ailleurs, vous investir dans un atelier autogéré, ou rejoindre un week-end de lutte avec les Soulèvements de la Terre... Ça peut commencer comme ça. »

Albert Hirschman (1970) *Exit, Voice, and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States.*

(trad. fr. "Face au déclin des entreprises et des institutions")





Cette leçon :

- ✓ Qu'est-ce que l'éthique ?
- ✓ L'éthos de l'ingénieur : une pensée, un nom, un titre, une vocation
- ✓ Déontologie de l'ingénieur
- ✓ L'éthique dans la « société du risque » : la responsabilité en tant qu'imputabilité
- ✓ Une éthique de responsabilité élargie : la responsabilité comme qualité du rapport au monde
- ✓ Proposition d'une éthique et d'une politique pour une planète vulnérable



Qu'est-ce que l'éthique ?

« **Éthique**: ensemble de principes et de valeurs destinés à **orienter l'action humaine** et à définir les meilleures modalités de l'existence individuelle et sociale »

- **L'éthique** n'est pas la morale, elle est **visée de la vie bonne**.
- **L'éthique** n'est pas la déontologie, elle est **réflexive** plus que prescriptive.
- **L'éthique** concerne l'**individu** et la **société**.

Robert Misrahi (1926-). *Qu'est-ce que la liberté ?* (1998)





L'éthos de l'ingénieur :
une pensée, un mot, un titre, une vocation



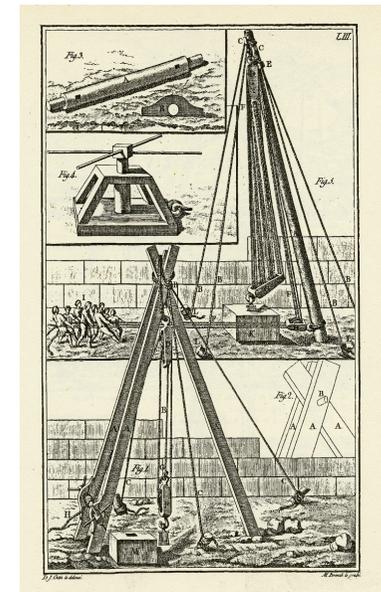
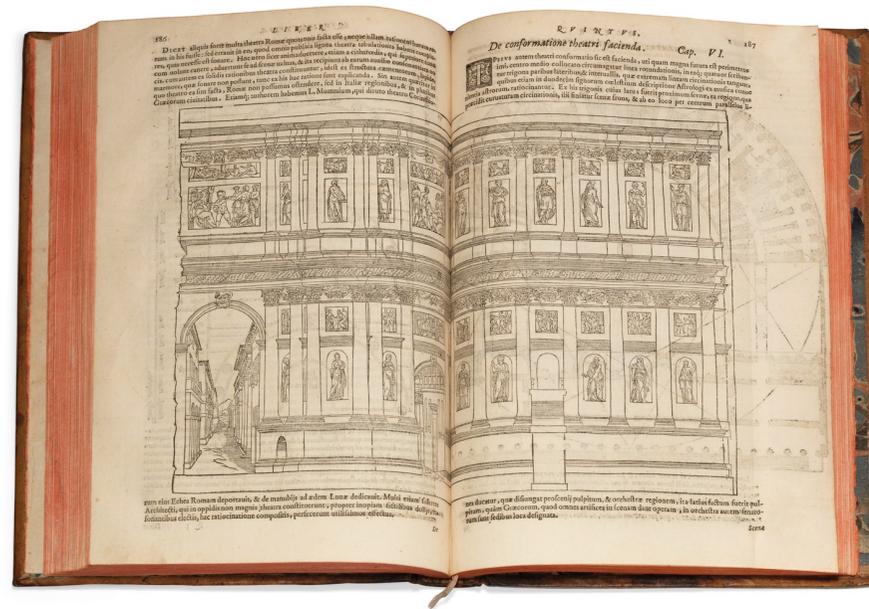
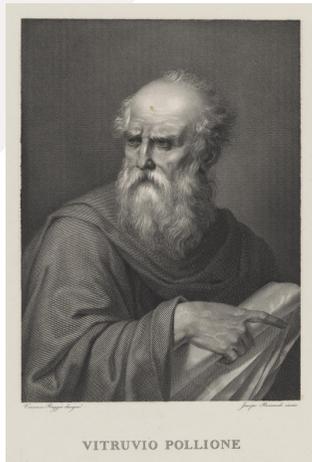
Biface acheuléen. Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye ©

« Produire des éléments semblables traduit une capacité à appréhender mentalement une forme « modèle » et à s'y reporter, faisant se côtoyer une idée mentale et sa projection matérielle. »

(Marielle Brie, 2019)



Vitruve, *De architectura* (24 av. J.-C.) et sa redécouverte à la Renaissance





■ Pensée d'ingénieur

- ✓ L'ingénieur conçoit et développe des **solutions techniques à des problèmes techniques**.
- ✓ Les solutions envisagées sont **formulées dans un système de signes** (schémas, équations mathématiques, etc.) et **éprouvées** sous forme de maquettes, de prototypes ou de modèles informatiques.
- ✓ Le raisonnement est **analogique** : il s'agit (initialement) d'imiter la nature.

Engigneur et Ingénieur



« *Engin vaut mieux que force.* » (ancien proverbe)

cnrtl.fr/etymologie/ingénieur

CNRTL Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Ortolang Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGue

Accueil | Portail lexical | Corpus | Lexiques | Dictionnaires | Métalexigraphie | Outils | Contact

Morphologie | Lexicographie | **Etymologie** | Synonymie | Antonymie | Proxémie | Concordance | Aide

Entrez une forme : ingénieur Chercher

notices corrigées catégorie : toutes

INGÉNIEUR, subst. masc.

Étymol. et Hist. 1537-40 (*Comptes des bâtiments du roi*, éd. L. de Laborde, t. 1, pp. 132-133 : A Jean Albo, orlogeur et **ingénieur** du pays de Provence, pour avoir vacqué, luy et ses compagnons, ou fait des tuyaux et engins qu'il a fait et entend faire pour servir à faire monter et descendre les eaux des puis audit lieu de Fontainebleau, pour conduire et faire aller lesdites eaux ès jardins, offices et autres endroits dudit lieu). Réfection, d'apr. *ingénier**, de l'a. m. fr. *engigneur* « constructeur d'engins de guerre » (attesté de ca 1155, WACE, *Brut*, éd. I. Arnold, 329, au XIV^es., v. GDF. et T.-L.), dér. de *engin**; cette réfection est prob. due à la volonté de séparer le mot de l'anc. verbe *engignier* « tromper », attesté jusqu'au début du XVII^es. (v. FEW t. 4, p. 686 a, et BL.-W.¹⁻⁵).



Naissance du titre d'ingénieur agronome (devenu bioingénieur)

1860 : **ingénieur agricole** (3 ans, non universitaire)

1920 : **ingénieur agronome** (4 ans, non universitaire)

1947 : grade d'**ingénieur agronome** (5 ans, universitaire) inscrit dans la liste des grades académiques

1949 : Grade et diplôme scientifiques de **docteur en sciences agronomiques** (« ...considérant qu'il est opportun de développer l'esprit de la recherche scientifique parmi les ingénieurs agronomes »)

- 1966 : Les ingénieurs agronomes (et chimistes et des industries agricoles) sont autorisés à **faire usage publiquement de l'abréviation « Ir. »**.
- 2009 : le titre de **Bioingénieur** est adopté.
- **2013 : Accréditation** du titre de Bioingénieur par la Commission des Titres d'Ingénieur (**CTI**, France)





Ingénieur, une vocation

- ✓ À partir du XVIème siècle, des **ingénieurs au service des États-nations**
- ✓ Formation d'ingénieurs dans les **Écoles d'ingénieur**
 - ▶ En **France** : École des Ponts et Chaussées (1747), ..., École polytechnique (1795), l'Institution royale agronomique de Grignon (1826), etc.
 - ▶ En **Belgique** : École royale militaire (en 1834, faculté polytechnique), École des mines du Hainaut (en 1836, devenue Faculté polytechnique de Mons en 1837), ..., **Institut agricole de L'État à Gembloux en 1860**, devenu Institut agronomique supérieur en 1920 et **Faculté des sciences agronomiques en 1965**.

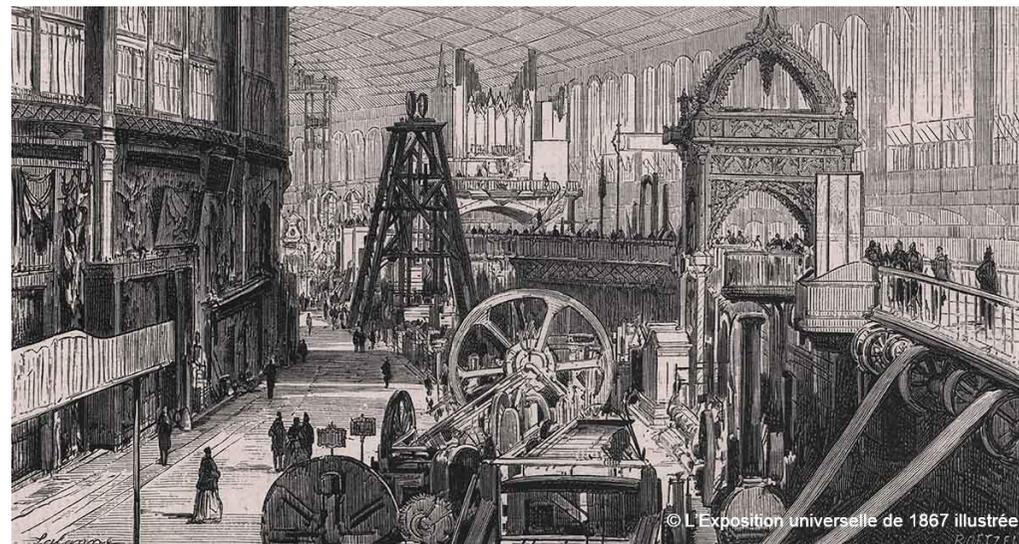




Ingénieur, une vocation

Credo de la modernité industrielle :

Le progrès humain suit nécessairement celui des sciences et des techniques.



« Toutes les utopies d'hier sont les industries de demain. »

« Le jour où le premier air-navire s'envolera, la dernière tyrannie rentrera sous terre. »

(Victor Hugo, lors de l'Exposition universelle d'art et d'industrie de 1867)



Bioingénieur, une vocation

« *L'ingénieur agronome ne doit-il pas être, en effet, le conseiller éclairé de l'agriculture de demain, de cette agriculture industrialisée et scientifique qui, en augmentant encore la productivité de la terre, constituera le facteur primordial de l'amélioration générale du bien-être de la collectivité ?*

Aucune tâche n'est plus essentielle, ni plus belle, car accroître le patrimoine économique de l'Humanité, c'est contribuer à rendre moins âpres les manifestations de la lutte pour l'existence qui, périodiquement et fatalement, jette les peuples les uns sur les autres en de sanglantes ruées; c'est, en un mot, faire œuvre de paix. »

Émile Marchal (1921). «L'Enseignement supérieur agronomique dans le cycle des hautes études » in Académie Royale de Belgique, Bulletins de la Classe des Sciences, 1921, 5e série, t. VII, Bruxelles



Enseigner la science à l'université, un acte de foi



SCIENTIA



OPTIMUM





Déontologie et éthique du bioingénieur



Déontologie de l'ingénieur (1) Principes et valeurs



Conscient de l'influence des systèmes techniques sur l'environnement social, économique et écologique, ainsi que de leurs impacts sur les vies des générations futures, l'ingénieur a l'obligation morale de veiller à ce que ses décisions soient prises et ses actions soient menées dans le souci d'assurer le bien commun. Notre conception du bien commun privilégie l'impératif sociétal plutôt que la satisfaction matérielle d'un individu ou d'un groupe particulier, reconnaissant ainsi la nécessité d'assurer, de protéger, d'améliorer les relations harmonieuses entre tous les êtres humains comme guide d'action, y compris pour l'ingénieur.

Cette approche éthique fait prévaloir la vie relationnelle dans l'existence humaine et vise à éviter la surévaluation des liens marchands qui ont tendance à s'imposer dans le monde actuel au détriment des liens humains.

L'ingénieur veille à s'assurer par tous les moyens raisonnablement disponibles que le rapport entre les avantages au regard du bien commun et les inconvénients intrinsèques à toute décision et/ou action soit le plus largement positif.



Chartes éthiques et codes de conduite : valeurs et principes sous-jacents

- 1) Il faut rechercher le **bien commun**, en **maximisant le rapport entre les avantages et les inconvénients** intrinsèques de la décision et de l'action.
- 2) Le but est la **maîtrise des systèmes techniques** au service du bien commun.
- 3) La technique a une **dimension instrumentale dans un monde anthropocentré**.
- 4) L'environnement fixe les limites de l'agir humain, qui sont celles des **capacités des écosystèmes**.
- 5) Le temps de la responsabilité est celui de la **solidarité intergénérationnelle**.



▶ Aller plus loin ? Quelles inflexions pour une bioingénierie à la hauteur des enjeux ?

- ▶ Vers un **monde bio- / écocentré** ?
- ▶ Sortir du paradigme de la maîtrise ? Vers un **pilotage de la complexité du vivant** ?
- ▶ La nature non plus comme ressource mais comme **partenaire** ?
- ▶ Eviter de dégrader ou **améliorer** (« **aggrader** ») ? Donner contenu à l'agriculture « régénérative » ?
- ▶ Vers une **solidarité sur le temps long** de la dynamique du vivant ?

Déontologie de l'ingénieur (2): sur la complexité de la technique



Devenues de plus en plus puissantes, les techniques apportent de grandes avancées dans la vie quotidienne, dans le devenir de notre société et de son environnement; mais elles sont aussi porteuses du risque de fortes nuisances.

Par ailleurs, tandis que leur complexité les rend difficilement compréhensibles, et que le pouvoir de l'information s'accroît, la désinformation peut conduire l'opinion publique à des sentiments exagérés de sûreté, à des psychoses sans fondement, à des peurs irraisonnées.

Les ingénieurs ont à assumer, en conséquence, un rôle essentiel et double dans la société, d'abord dans la maîtrise de ces techniques au service de la communauté humaine, et aussi dans la diffusion d'informations sur leurs possibilités réelles et sur leurs limites, et dans l'évaluation des avantages et des risques qu'elles engendrent.

Charte éthique de l'ingénieur. Conseil National des Ingénieurs et scientifiques de France (2001)

Déontologie de l'ingénieur (3): sur la question des risques



Devenues **de plus en plus puissantes, les techniques** apportent de grandes avancées dans la vie quotidienne, dans le devenir de notre société et de son environnement; mais elles **sont aussi porteuses du risque de fortes nuisances.**

Par ailleurs, tandis que leur complexité les rend difficilement compréhensibles, et que le pouvoir de l'information s'accroît, la désinformation peut conduire l'opinion publique à des sentiments exagérés de sûreté, à des psychoses sans fondement, à des peurs irraisonnées.

Les **ingénieurs ont à assumer, en conséquence, un rôle essentiel** et double dans la société, d'abord **dans la maîtrise de ces techniques** au service de la communauté humaine, et aussi dans la diffusion d'informations sur leurs possibilités réelles et sur leurs limites, et **dans l'évaluation des avantages et des risques qu'elles engendrent.**

Charte éthique de l'ingénieur. Conseil National des Ingénieurs et scientifiques de France (2001)



Rencontrer les critiques contemporaines de la technique

- ▶ Hannah **Arendt** : nous ne serions « *plus capables de comprendre, c'est-à-dire de penser et d'exprimer les choses que nous sommes cependant capables de faire.* »
- ▶ Jacques **ELLUL** : la technique **aliénante** plutôt que libératrice (« *l'illusion techniciste* »)
- ▶ Ivan **ILLICH**: la technique **contre-productive**
- ▶ Bruno **LATOUR** : la technique, **enjeu de pouvoir**
- ▶ Hans **JONAS** : La technique **apocalyptique**
- ▶ ...



La « société du risque », nouvelle modernité

- ▶ Les risques sont **générés depuis l'intérieur** du système technique.
- ▶ Ils sont **systemiques**, parfois **auto-amplifiables**.
- ▶ Ils sont **incertains**.
- ▶ Ils nous font entrer dans une nouvelle « **modernité réflexive** » (Ulrich Beck)
- ▶ Ils sont potentiellement **apocalyptiques** (*cfr.* Hans Jonas).

Macro- ...



<https://www.premiumbeautynews.com/fr/les-microplastiques-perturbent-la,18911>



et microplastiques ...

<https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2018/06/microplastiques-quels-risques-pour-la-sante>

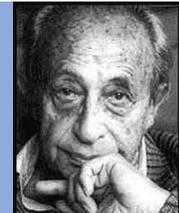


« *Le Prométhée définitivement déchaîné, auquel la science confère des forces jamais encore connues et l'économie son impulsion effrénée, réclame une éthique qui, par des entraves librement consenties, empêche le pouvoir de l'homme d'être une malédiction pour lui.* »

« *Agis de façon que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre.* »



Hans Jonas (1903-1993). *Le principe responsabilité – Une éthique pour la civilisation technologique* (1979, 1990 pour la trad. fr.)

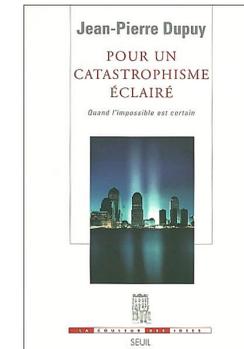




Deux postures dans la société du risque

✓ Catastrophisme « éclairé » (J.-P. Dupuy)

«Obtenir une image de l'avenir suffisamment catastrophiste pour être repoussante et suffisamment crédible pour **déclencher les actions qui empêcheraient sa réalisation**, à un accident près. »

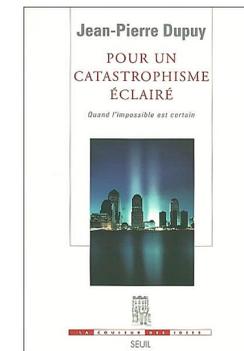




Deux postures dans la société du risque

✓ Catastrophisme « éclairé » (J.-P. Dupuy)

« Obtenir une image de l'avenir suffisamment catastrophiste pour être repoussante et suffisamment crédible pour déclencher les actions qui empêcheraient sa réalisation, à un accident près. »



✓ Principe de précaution

« Afin de protéger l'environnement, des mesures de précaution doivent être largement appliquées par les États selon leurs capacités. En cas de risques de dommages graves ou irréversibles, l'absence de certitude scientifique absolue ne peut pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives visant à prévenir la dégradation de l'environnement. »

(Déclaration de Rio, 1992)





■ Définir la responsabilité du bioingénieur

Double dimension :

- ✓ La responsabilité en tant qu'**imputabilité**
- ✓ La responsabilité en tant que **qualité du rapport au monde**



La responsabilité en tant qu'imputabilité

Max Weber distingue **éthique de conviction** et **éthique de responsabilité** :

« Il y a une opposition abyssale entre l'attitude de celui qui agit selon les maximes de l'éthique de conviction - dans un langage religieux nous dirions : « Le chrétien a fait son devoir et en ce qui concerne le résultat de l'action il s'en remet à Dieu » - et l'attitude de celui qui agit selon **l'éthique de responsabilité** qui dit : « **Nous devons répondre des conséquences prévisibles de nos actes.** » »

Max Weber (1864-1920). *Le métier et la vocation d'homme politique* (1919)





La responsabilité en tant que qualité du rapport au monde

- ✓ Responsabilité à l'égard du vivant et valorisation de sa complexité
- ✓ La responsabilité en tant que « habilité à répondre »
- ✓ La responsabilité en tant que sollicitude, réponse à la vulnérabilité



Apprendre à voir le vivant autrement

« Parce qu'avec le vivant commence l'apparition d'êtres pour qui quelque chose importe. (...) Il est indifférent à un caillou d'être dans votre chaussure, dans l'espace ou au sommet d'une montagne, quand la moindre bactérie est concernée par son lieu, qu'elle configure activement en milieu. Elle a un mieux et un pire (individuel et populationnel). »

Baptiste Morizot (2020). *Raviver les braises du vivant*



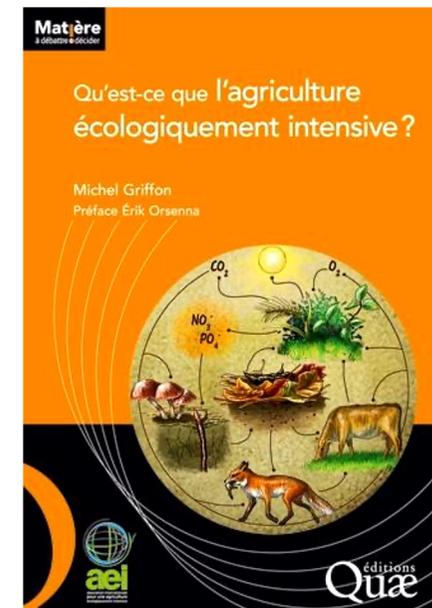


Valoriser la complexité du vivant : Concilier productivité et vertu environnementale

Intensification écologique de l'agriculture : des fonctions de l'écosystème sont recrutées et amplifiées pour atteindre une haute productivité tout en entretenant, voire améliorant, cet écosystème.

« *L'amplification n'est pas le forçage.* »

« *La durabilité n'est pas assurée simplement par le renouvellement des flux. Il faut aussi que l'écosystème productif résiste aux chocs, qu'il soit donc résilient.* »



Michel Griffon (2013). *Qu'est-ce que l'agriculture écologiquement intensive ?*

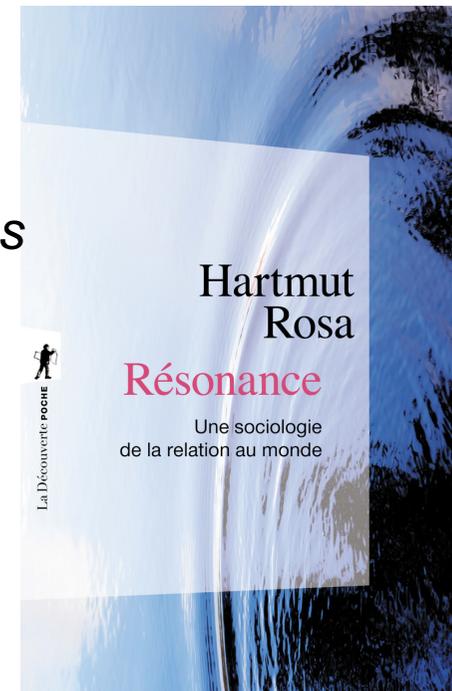




La responsabilité en tant que « habilité à répondre »

Développer la « **résonance** », qui est :
« ... là où les choses, les lieux, les gens que nous rencontrons nous touchent, nous saisissent ou nous émeuvent, là où nous avons la **capacité de leur répondre avec toute notre existence.** »

L'éthique, visée de la vie bonne, se veut « **sociologie de la vie bonne** ».



Hartmut Rosa (2016, 2018 pour la trad. fr.). *Résonance – Une sociologie de la relation au monde.*





Ré-enchanter le monde ... et ses campagnes !

NEWSLETTER DES MEMBRES DU PERSONNEL

*L'actualité
de votre
Université*



RENTÉE 2023-2024
Réconcilier Art et Science et s'engager pour réenchanter le monde !



« Une **approche réellement écologique** ne cherche pas à atteindre un avenir envisagé mentalement mais s'efforce de **participer, avec toujours plus d'acuité, au présent sensoriel.** »

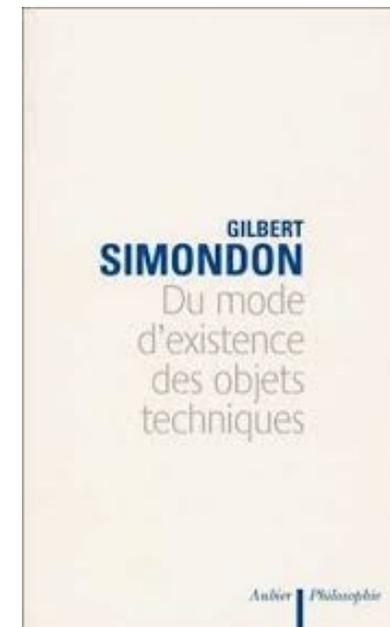
David Abram (1996, 2013 pour la trad. fr.). *Comment la terre s'est tue – Pour une écologie des sens*





... jusqu'à « enchanter » nos artefacts ?

« La plus forte cause d'aliénation dans le monde contemporain réside dans cette méconnaissance de **la machine**, qui n'est pas une aliénation causée par la machine, mais par le **non-connaissance de sa nature et de son essence, par son absence du monde des significations et par son omission dans la table des valeurs et des concepts faisant partie de la culture.** »



Gilbert Simondon (1924-1989). *Du mode d'existence des objets techniques* (1958 pour la 1^{ère} éd.)

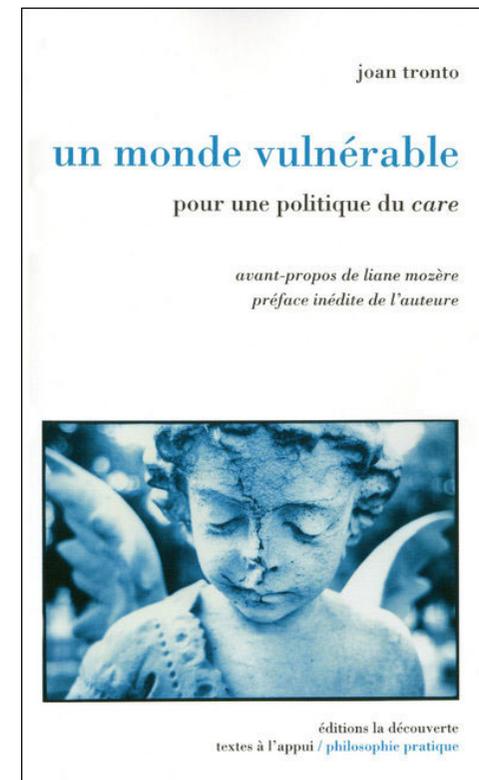




Agir : l'éthique du *care*

Le *care* (attention, soin, souci, sollicitude)

« *Activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nos personnes et notre environnement, tout ce que nous cherchons à relier en un réseau complexe en soutien à la vie.* »



Joan Tronto (1993, 2009 pour la trad. fr.). *Un monde vulnérable – Pour une politique du care*





Éthique et politique du *care*, disposition et pratique

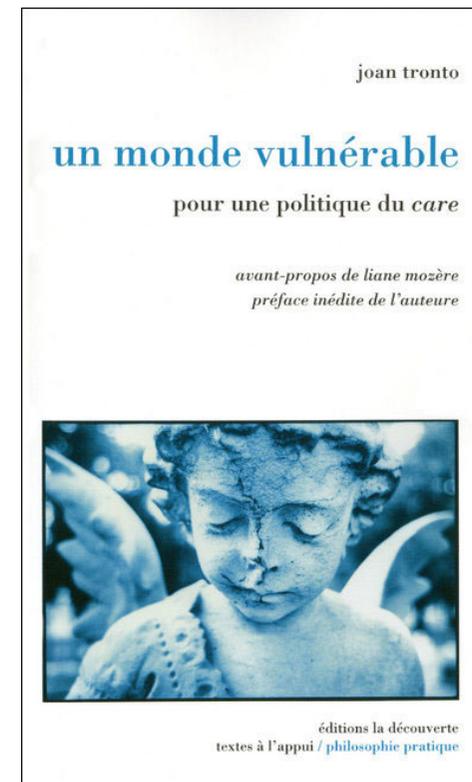
Les 4 phases de l'éthique du *care* :

Se soucier (*caring about*)

Prendre en charge (*taking care of*)

Prendre soin (*care giving*)

Recevoir le soin (*care receiving*)



Joan Tronto (1993, 2009 pour la trad. fr.). *Un monde vulnérable – Pour une politique du care*



Le changement climatique rend les agricultures plus vulnérables. (1)



ARTICLES

<https://doi.org/10.1038/s41558-021-01000-1>

nature
climate change



Anthropogenic climate change has slowed global agricultural productivity growth

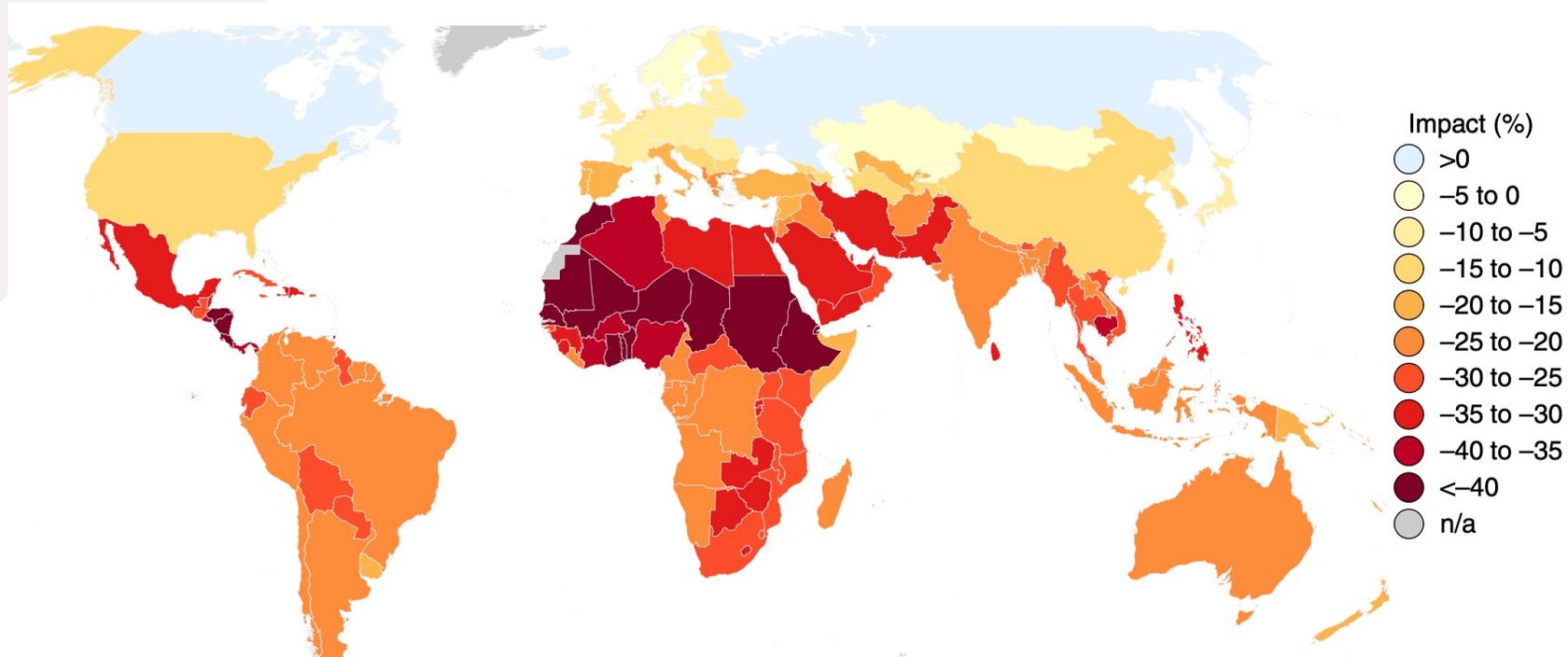
Ariel Ortiz-Bobea ¹✉, Toby R. Ault², Carlos M. Carrillo ², Robert G. Chambers³ and David B. Lobell ⁴ (2021)

Agricultural research has fostered productivity growth, but the historical influence of anthropogenic climate change (ACC) on that growth has not been quantified. We develop a robust econometric model of weather effects on global agricultural total factor productivity (TFP) and combine this model with counterfactual climate scenarios to evaluate impacts of past climate trends on TFP. Our baseline model indicates that ACC has reduced global agricultural TFP by about 21% since 1961, a slowdown that is equivalent to losing the last 7 years of productivity growth. The effect is substantially more severe (a reduction of ~26–34%) in warmer regions such as Africa and Latin America and the Caribbean. We also find that global agriculture has grown more vulnerable to ongoing climate change.

¹Charles H. Dyson School of Applied Economics and Management, Cornell University, Ithaca, NY, USA. ²Department of Earth and Atmospheric Sciences, Cornell University, Ithaca, NY, USA. ³Department of Agricultural and Resource Economics, University of Maryland – College Park, College Park, MD, USA.

⁴Department of Earth System Science and Center on Food Security and the Environment, Stanford University, Stanford, CA, USA. ✉e-mail: ao332@cornell.edu

Le changement climatique rend les agricultures plus vulnérables. (2)



« In the last 60 years, anthropogenic climate change has reduced agricultural total factor production globally by 21%, with stronger impacts in warmer regions. » (Ortiz-Bobea et al. 2021)



Lampedusa-boat [EPA-EFE/CONCETTA RIZZO]



Recommandations au bioingénieur (pour conclure)

Considérer le vivant dans sa singularité et sa complexité, comme partenaire de l'intensification écologique de l'agriculture.

Adopter une éthique de **responsabilité dans la société du risque**, donnant substance au principe de précaution.

- 3) Comprendre la **responsabilité comme qualité du rapport au monde**, humain et non humain, et comme forme d'engagement à son égard.
- 4) **Admettre la vulnérabilité de la planète** et de ses habitants, afin de développer une éthique de sollicitude (*care*), qui puisse apporter les réponses techniques et politiques aux besoins identifiés.

NEW

Former nos étudiants bioingénieurs : Cours de Philosophie et éthique du bioingénieur (Bac2)

- ▶ 26 septembre : Patrick du Jardin
– **Introduction**
- ▶ 10 octobre : Florence Caeymaex (ULiège, faculté de Philosophie et Lettres)
– **La bioéthique, fondation d'une éthique pour les sciences du vivant**
- ▶ 17 octobre : Thibault De Meyer (ULiège, faculté de Philosophie et Lettres)
– **Philosophie et éthique environnementales**
- ▶ 24 octobre : Patrick du Jardin
– **Les organismes génétiquement modifiés en agriculture : de la précaution à l'éthique**
- ▶ 7 novembre : Marc Vandenneede (ULiège, faculté de médecine vétérinaire)
– **Bien-être des animaux et éthique animale**
- ▶ 14 novembre : Quentin Hiernaux (ULB)
– **Philosophie du végétal et statut du vivant non animal**
- ▶ 21 novembre : Virginie Xhaufclair (ULiège HEC)
– **Responsabilité sociétale de l'entreprise dans l'anthropocène**
- ▶ 5 décembre: François Mélard (ULiège, faculté des Sciences sociales et faculté des Sciences)
– **Participation citoyenne et recherches engagées**
- ▶ 12 décembre: Florence Caeymaex et Patrick du Jardin
– **Conclusions**



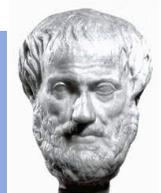


■ *φρονησις (phronèsis)* ou « sagacité »,
vertu aristotélicienne pour notre temps

« Il semble que le **propre d'un homme sagace soit de parfaitement délibérer quand est en jeu ce qui est bon pour lui et utile ...** ».

« Voilà la raison pour laquelle Périclès et ses semblables sont des gens sagaces, croyons-nous ; c'est parce qu'ils sont **capables de voir ce qui est bon pour eux-mêmes et ce qui l'est pour les hommes** ».

Aristote (384-322 av. J.-C.). *Ethique à Nicomaque. Livre VI*



Merci pour votre attention
patrick.dujardin@uliege.be